

L'Europe, peurs et défis :



Par : Daniel Cleach,

Agrégé d'histoire.

Sommaire

L'Europe, peurs et défis :	1
I. L'Europe déclassée ? :	1
A. Les tendances lourdes :	1
B. Une nouvelle architecture du monde :	2
C. L'action, souvent hostile, des grandes puissances :	2
II. Les moyens de l'Europe :	3
A. Ses faiblesses :	3
B. Les faiblesses des « concurrents » :	3
C. Les atouts de l'Europe :	3
III. Le sursaut ? :	3
A. Économique :	3
B. Diplomatique :	4
C. Sécuritaire et militaire :	4
IV. Conclusion :	5

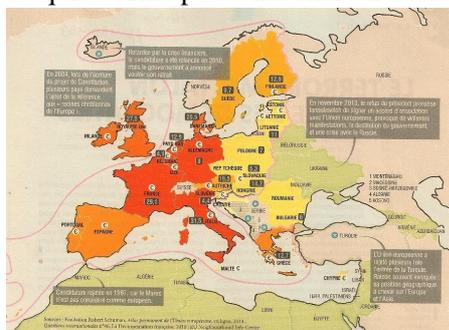
La conférence ne portera pas sur les problèmes internes à l'Europe, mais sur le rôle, le poids, la place de l'Europe dans un monde qui évolue à son détriment.

Les images sont tirées de la revue « Diplomatie ».

I. L'Europe déclassée ? :

A. Les tendances lourdes :

On constate un écart grandissant entre la place de l'Europe dans le monde et ses possibilités, ce qui à terme peut entraîner un déclassement de l'Europe.



Au début du XX^{ème} siècle, la population de l'Europe représentait 20 % de la population mondiale ; aujourd'hui ce n'est plus que 7 % et les démographes envisagent 4 % à terme. Pourtant actuellement elle représente 730 millions d'habitants.

Les pays méditerranéens se sont vidés de leur jeunesse, tandis qu'émergent de nouvelles puissances économiques.

Dans les années 90, la France avait un budget équivalent à celui de l'actuelle Russie ; maintenant il n'en représente plus que le quart. L'Inde se développe rapidement ainsi que l'Asie, et dans ce contexte l'Europe est un peu « oubliée ».

On assiste à une désoccidentalisation du monde ; ce que le monde occidental considérait comme des valeurs universelles est remis en cause. On doit revoir nos anciens schémas de développement. L'universalisation de notre société est remise en cause.

Le libre-échange commence à poser des problèmes ; faut-il le revoir ?

L'Europe s'est construite avec l'idée de la paix ; on a ainsi pu éviter de grands conflits, limitant les affrontements à des zones réduites comme dans les Balkans, en Ukraine ...

Un nouveau rapport de forces militaires se met en place. Aujourd'hui, on pirate des données sur la santé d'une population, dans le domaine industriel ; même des états sont attaqués.

C'est une guerre hybride.

On a pensé que la guerre appartenait au passé.

B. Une nouvelle architecture du monde :

Lorsqu'un état en position d'hégémonie se trouve menacé par une autre en développement, il s'en suit une crise, une guerre larvée.

L'Europe ne dépense pas assez à sa défense et ne peut plus compter sur une autre nation pour l'aider. Maintenant, c'est celui qui montre ses muscles qui prend l'avantage.

L'Union Européenne c'est la coopération de nations qui renoncent dans certains domaines à leurs prérogatives pour œuvrer ensemble.

Face aux États-Unis et à la Russie, la Chine voudrait tenir le premier rang.

L'Europe, c'est un compromis permanent ; c'est une faiblesse face à Trump.

Pour les grandes puissances, il est préférable de négocier avec de petits états, plutôt qu'avec les 28.

Il ne faut pas mettre les États-Unis ; la Chine, etc. sur le même plan. Les États-Unis sont nos alliés, pas forcément des amis. Face à la Russie, on a des contentieux.

Trump n'aime pas l'Europe du tout. Il ne la comprend pas et attise les divisions (Teresa May). Trump voudrait que l'Angleterre s'allie aux États-Unis.

La Pologne ne se sent pas assez soutenue par l'Europe. Elle pense à Trump qui est prêt à vendre son gaz, ses armes.

Trump perturbe l'ordre international. En Syrie, il ne cherche pas à gérer les immigrations, mais à faire mieux qu'Obama. Obama et l'Europe avaient aboutie à un accord avec l'Iran. Trump le défait ; le ma même manière il se dégage des engagements écologiques, militaires.

L'Europe respecte les accords internationaux.

Les sanctions à l'encontre de la Russie, notamment à propos de l'Ukraine, sont peu efficaces mais gênent l'Europe.

« *La diplomatie, c'est l'art de négocier avec la diable* » thème développé dans un de ses livres, par l'historien Pierre Grosser.

Il faudrait revoir la position de l'Europe vis-à-vis de la Russie.

Il faut être révisionniste, c'est-à-dire essayer d'améliorer les accords anciens.

La Hongrie pense qu'on ne lui a pas fait de cadeaux. De même la Russie n'accepte pas l'hégémonie des États-Unis, et voudrait redéfinir sa zone d'influence.

La Russie est en Europe, mais en même temps, avec la Sibérie, elle est attirée vers l'Est.

La Russie est notre voisin, et elle pose des angoisses aux Pays Baltes, à la Suède, à la Finlande...

L'Europe possède une technologie, la Russie des ressources minières (fuel, gaz).

La Chine n'est ni un allié ni un adversaire. C'est un partenaire mais également un rival systémique. Son système est différent du nôtre, et les chinois ne souhaitent pas en changer. C'est un concurrent.

La Chine cherche à étendre son influence sur la Mer de Chine, or la France dispose d'une grande présence dans le Pacifique.

C. L'action, souvent hostile, des grandes puissances :

La Chine avance de façon inodore ; on ne s'aperçoit de rien. Elle ne respecte les accords internationaux uniquement quand ils lui sont favorables.

Récemment les services secrets français se sont émus d'une présence importante de la Chine en Bretagne. De jeunes étudiantes chinoises fréquentent des militaires français, voire se marient avec eux. Elles s'inscrivent nombreuses dans des universités spécialisées dans les domaines de la défense, de l'intelligence artificielle, etc.

La guerre économique actuelle consiste à collecter un maximum de données, dans tous les domaines, d'un pays, d'une région.

II. Les moyens de l'Europe :

A. Ses faiblesses :

L'Europe a des faiblesses, mais elle comporte des états puissants ; cependant ce n'est pas une puissance comme la France, l'Angleterre, l'Allemagne... Elle n'a pas de stratégie commune. Ce n'est pas un état fédéral ; elle ne peut pas discuter d'égal à égal, elle n'a pas une politique extérieure.

Les Européens, même souverainistes, devraient savoir parler d'une même voix. Les compromis sont laborieux, preuve de faiblesse.

Les états ont chacun leur histoire propre. Il existe autant d'attitudes qu'il y a d'états.

« *L'Europe a une attitude infantile vis-à-vis des États-Unis* » D. de Villepin.

La France et l'Allemagne sont partisans de prendre une distance avec les États-Unis Et la Russie.

L'Ukraine craint une attitude belliqueuse de la Russie. L'Europe n'a pas de position commune.

L'élection du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a vu la nomination du chinois Qu Dongyu.

Les Chinois sont allés en Afrique et ont commencé à aider des états africains ; ils ont ainsi tous voté pour le candidat chinois. Les Chinois sont même allés jusqu'à contrôler les votes effectifs des Africains. En Afrique, les Chinois sont plus importants que les Français.

Mais le produit intérieur brut (P.I.B.) Russe est de l'ordre du P.I.B. italien, sans commune mesure avec celui de la Chine, des États-Unis, de l'Europe.

B. Les faiblesses des « concurrents » :

Si on examine le bilan des guerres américaines depuis 1945, on constate beaucoup d'échecs.

C'est l'Iran qui règne à Bagdad, en Afghanistan, ce sont les Talibans.

« *L'impuissance de la puissance* ».

Dans la zone indopacifique, on craint le développement de la Chine. La Chine ne fait que ce qui l'intéresse, elle.

C. Les atouts de l'Europe :

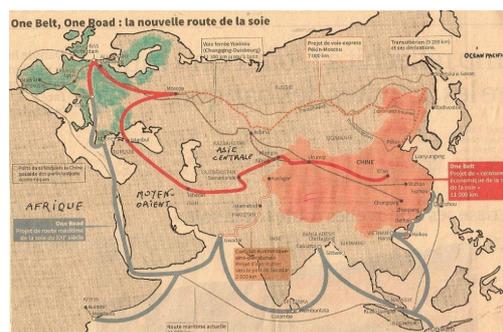
L'Europe peut essayer de profiter des rivalités entre les grandes puissances (États Unis, Chine, Russie). L'Europe pourrait passer des accords ou partenariats limités avec certains états.

De quel côté va tomber la Russie ? L'Europe pourrait la perdre définitivement.

III. Le sursaut ? :

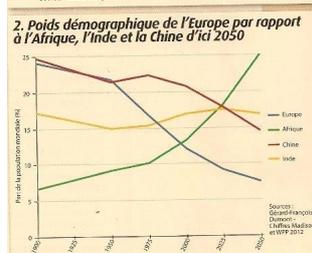
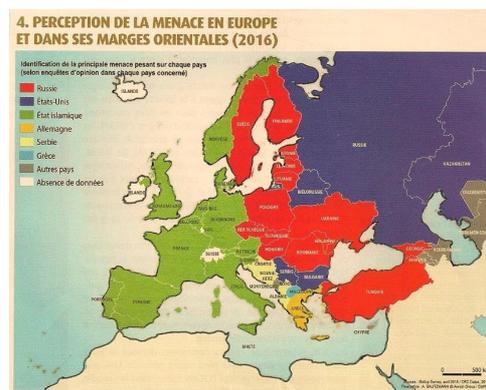
A. Économique :

La Route de la Soie est relancée, ou plutôt une nouvelle route : « One Belt, one Road ». C'est un ensemble de liaisons maritimes et de voies ferroviaires entre la Chine et l'Europe, passant par le Kazakhstan, la Russie, la Biélorussie, la Pologne, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni.



Tout au long de cette route, des ingénieurs chinois s’y implantent. Qu’est-ce que les autres états vont pouvoir y gagner ? Les états européens doivent-ils se sentir menacés par ces changements à l’Est ?

Ils n’ont pas tous la même perception du danger. Dans la carte ci-contre, en bleu les pays qui se sentent concernés par le danger américain, en rouge, par la Russie, en vert, par le danger islamique, etc.



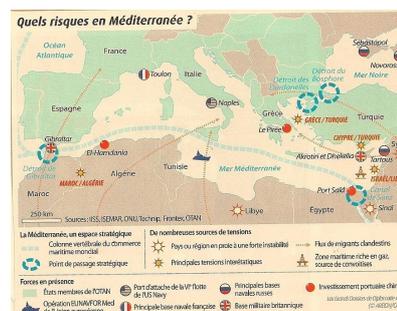
Il en découle chez eux une certaine émotion. L’Europe, « de l’Atlantique à l’Oural » est une Europe plurielle ; elle est en difficulté. D’un pays à l’autre le poids de la démographie, l’évolution de la fécondité vont avoir de plus en plus d’importance.

Trump commence à s’inquiéter de l’importance des Gaffa, ces géants d’Internet (Airbnb, Alibaba, Amazon, Apple, Facebook –Marc Zuckerberg-, Google, LinkedIn, Microsoft, Netflix, Twitter, Uber, Yahoo, etc.) qui sont pour lui une nouvelle menace. Le numérique peut perturber la vie quotidienne de toute une population ; c’est une autre forme de guerre.

B. Diplomatique :

Trump dénonce l’accord sur le nucléaire iranien et impose au pays des sanctions.

Les routes maritimes en Méditerranée sont vitales pour nombre de pays européens. Les Chinois, les Américains, les Britanniques, les Russes, les Français ont des bases, des points d’appui, sur tout le pourtour. N’y aurait-il pas risque d’affrontement ?

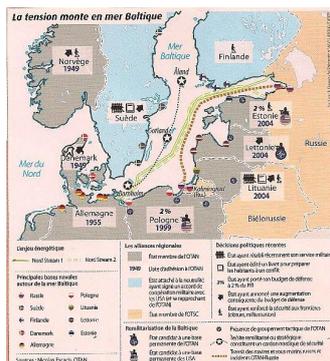


C. Sécuritaire et militaire :

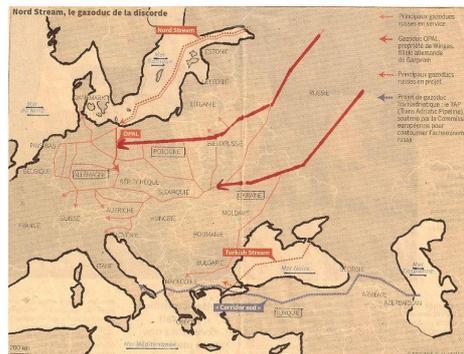


La Mer Baltique intéresse la Russes ; elle est proche de Saint Pétersbourg. De nouvelles routes maritimes vont devenir praticables à la suite de la fonte des glaces.

Trump se retire du traité du Fonds Monétaire International (F.M.I.) ; c'est une guerre commerciale menée par son administration contre la Chine, avec des tarifs douaniers punitifs et un affaiblissement du dollar.

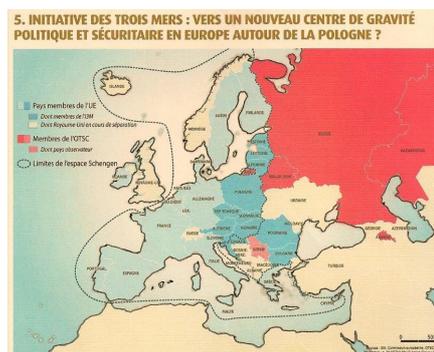


Le Nord Stream est un gazoduc reliant la Russie à l'Allemagne via la mer Baltique. Son tracé va être modifié selon les états qu'il longe. Il entre en concurrence avec le gazoduc « terrestre » OPAL, filiale de Gazprom.



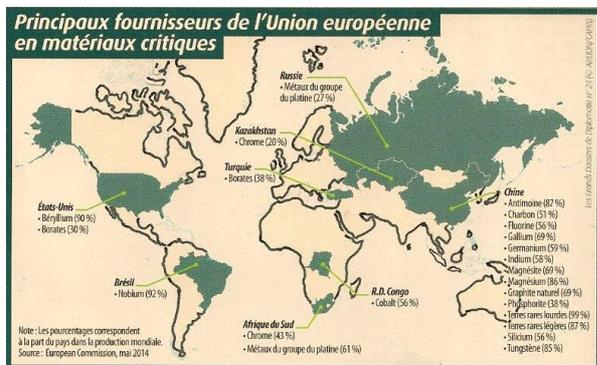
Des traités stratégiques sont modifiés sans que l'Europe n'ait trop son mot à dire.

Dans l'initiative des Trois Mers, il s'agit de la création d'un nouveau gazoduc qui déplacerait le centre de gravité des échanges commerciaux.



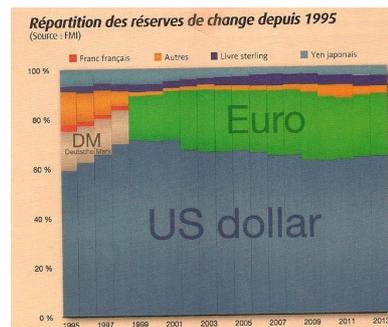
IV. Conclusion :

La Chine est détentrice de réserves importantes de métaux rares indispensables dans l'industrie et l'électronique.



Les réserves ne sont pas réparties de façon égale selon les états.

Le dollar est la monnaie la plus utilisée dans les échanges internationaux ; l'euro arrive en deuxième position mais avec une importance moindre. Si un état ou un grand groupe utilisent le dollar pour contourner un embargo américain, ils s'exposent à de lourdes sanctions financières.



Face à toutes ces menaces, les états européens doivent-ils être seuls ou unis ?

